

Hypocrisie Maçonnique

La résolution suivante a été adoptée au congrès maçonnique de Milan :

Il sera créé un corps de frères propagandistes, dont la fonction sera de voyager de ville en ville, comme colporteurs et marchands de toute espèce, pour répandre partout, et notamment parmi les populations rurales, des opinions favorables à la Maçonnerie, pour en faire l'éloge adroitement parmi les profanes et la défendre contre les préjugés ; ces propagandistes, qui ne se feront point connaître pour maçons et qui, dans leurs pérégrinations, s'abstiendront de toute visite aux locaux maçonniques, seront dénommés frères ambulants ;

Saint Benoit-Joseph Labre

Né à Amettes en 1743, mort à Rome en 1783. Canonisé le 8 décembre 1881

(Suite)

À ceux qui le plaignaient, il disait : « Je n'ai besoin de rien... Je suis content de ma position... La Providence ne manque jamais. »

Il visitait les sanctuaires les plus renommés, y demeurant à genoux et en prières de longues journées.

Benoît-Joseph supportait en chemin, d'un cœur content, la pluie, la neige, le froid, les ardeurs du soleil ; s'oubliant lui-même, et l'esprit toujours occupé de la contemplation des choses célestes. Pour satisfaire sa faim, il se contentait de morceaux de pain dur qu'on lui offrait ; et pour étancher sa soif, l'eau des fontaines lui suffisait. La nuit, il s'écartait un peu de la route et il donnait en plein air, sur le sol, un court repos à ses membres fatigués.

Dans les villes et les villages où le portait sa piété, il donnait de si beaux exemples de vertu, que l'on considérait comme très heureux ceux qui le recevaient dans leur demeure ; souvent Dieu récompensa leur charité par d'insignes bienfaits. Fait digne de remarque : les maisons où le saint Pèlerin reçut l'hospitalité ont été miraculeusement conservées dans un grand nombre de lieux.

Entre tous les sanctuaires, la sainte maison de la Mère de Dieu, à Lorette, est celui pour lequel Benoît eut la plus grande dévotion. Pendant onze ans, il s'y rendit chaque année. Il a laissé